

martine damas

ombres de couleurs

## **Ombres de couleurs**

Martine Damas (1954-2010)

Les *ombres de couleurs* occupent une place particulière dans l'œuvre de Martine Damas. Apparues au printemps 2002, c'est-à-dire à l'époque où les *hommages à la sphère* atteignent leur maturité en définissant un dispositif où la couleur et la matière s'unissent dans un projet commun, les *ombres de couleurs* semblent aussitôt élargir la définition des objets qu'elle entendait imaginer.

Le propos obstiné de Martine Damas était de concevoir et de réaliser des objets, avec la volonté de placer devant l'observateur quelque chose dont la matérialité consisterait entièrement dans la simultanéité possible de la forme et de la couleur. Elle tenait à affirmer que l'art lui paraissait naturellement constitué d'objets. Objets de matière, objets de perception, objets de pensée. Objets de couleurs puisque objets de réflexion.

Un reflet, donc. Une réverbération appréciée comme un objet. Quand elle déclarait : «*La couleur, c'est une manière de donner de la matière à l'espace, de lui donner un corps*», Martine Damas posait la question du volume,

*rouge-magenta  
lumière, gélatines colorées, papier, 2002*



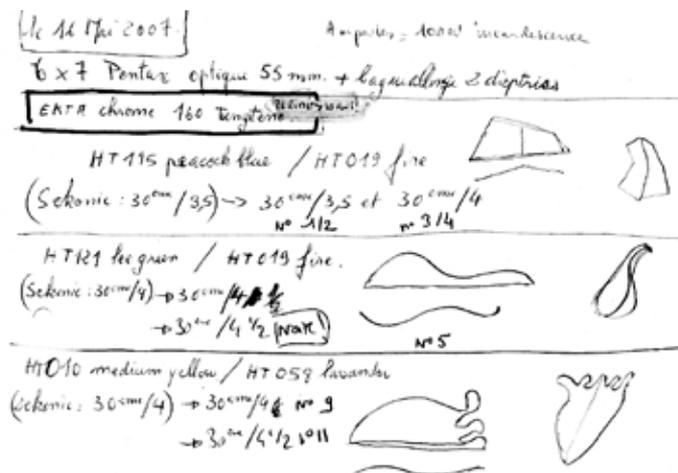
de la perception du volume, de la matière apparaissant en tant que volume d'un objet. La question de la sculpture en général, sinon celle de la vision du volume, interprétée à travers l'action ambiguë de la couleur : celle-ci peut soudain être considérée non pas comme une simple qualité superficielle, attribuée à un objet, mais plutôt comme un caractère immédiat de la perception du volume. Une sensation produite conjointement par le sentiment de la masse apparente, le tracé de la forme, le modelé ou l'aspect épidermique de sa surface. Ou par son illusion.



orange-vert, Rodez 2003

Dans les *ombres de couleurs*, le volume semble être devenu une fonction de la couleur. Des couleurs. De deux ou trois couleurs, comme deux ou trois dimensions: la somme de deux lumières colorées, et, de part et d'autre d'un écran sans épaisseur, les deux composantes de ce flux lumineux. Jusqu'à l'apparition d'un objet sans densité, sinon sans matière. Dénué de densité, dans la mesure où celle-ci échappe à la vue.

Un objet de couleurs, impondérable, sous l'aspect d'un simple effet de lumière, d'un feu d'artifice immobile ou d'une expérience d'éclairage visant à illustrer quelque principe d'optique élémentaire. La réelle vision d'une forme sans consistance, dans un espace sans dimension, une forme effectivement virtuelle, dont la couleur seule suffirait à définir le relief et à constituer le volume. Une pure illusion. Qui prétend démontrer que ce n'est pas la lumière qui projette une ombre sur l'objet, mais que c'est plutôt l'ombre qui confère à la forme son volume dans la lumière.



Une illusion, volontairement décomposée : Martine Damas avait l'obsession de soumettre la question des moyens utilisés, du savoir-faire ou du parti-pris, à l'évidence du résultat. Une simple ombre, un papier découpé selon l'intuition de sa projection dans l'espace, deux lumières colorées suffisent à faire apparaître le volume d'un objet sans substance, comme trois cercles de couleurs suffisent à peindre en trois dimensions.

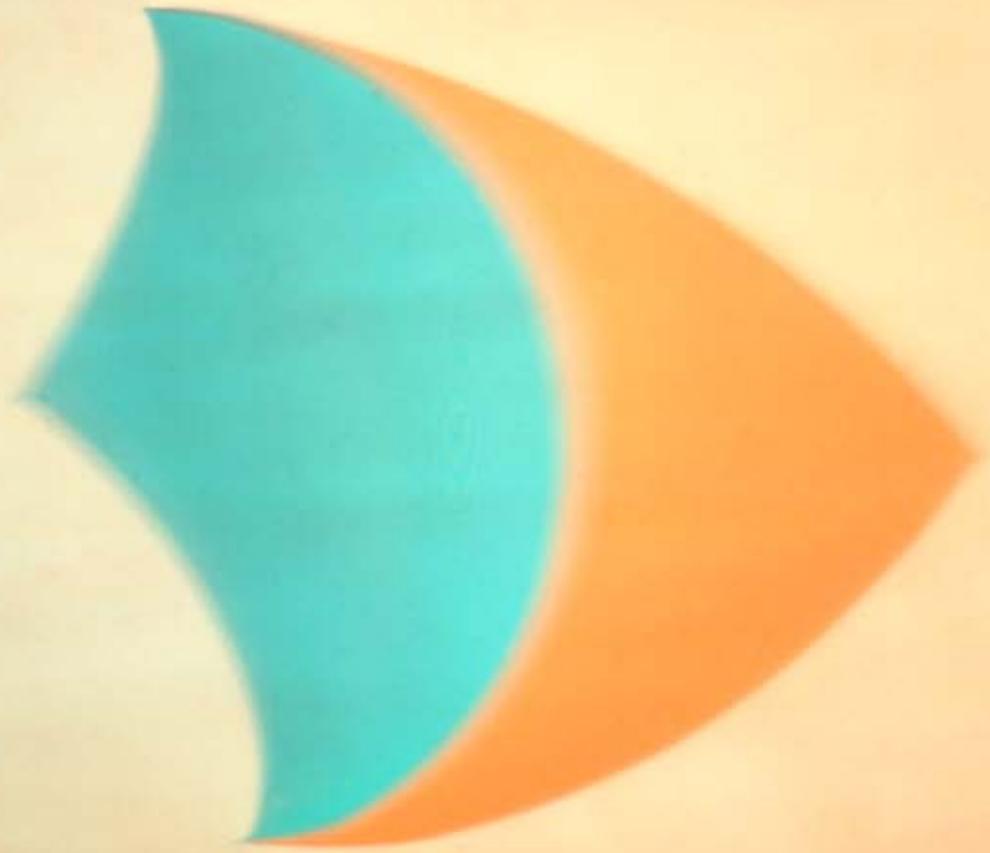


Dans chacune de ses entreprises, cette exigence première suppose que tout paraisse simple, limpide, facile : chaque chose, chaque dispositif doit faire oublier la complexité de sa mise en oeuvre. La technique peut être virtuose, ou d'une simplicité de funambule, l'important reste que la couleur, le volume, la profondeur soient offerts dans le sentiment d'une clarté lumineuse : une illusion doit d'abord savoir exprimer sa fragilité.



En s'appliquant ainsi à exposer ses propres artifices, à décomposer ses propres illusions, Martine Damas cherchait à partager une vision honnête de la couleur. Honnête c'est-à-dire aussi critique que généreuse. Et malicieuse aussi : *«la technique c'est surtout le moyen de rendre réel ce qui paraissait un peu impossible, sinon impensable»*.

Pierre Patrolin



Ombre de couleurs  
Martine Damas

du 28 avril au 24 juin 2012



Vitrine Régionale D'Art Contemporain  
Beffroi / Hôtel de Tauriac  
rue droite / place des Consuls  
Millau

adresse postale :  
5, rue de la Fontaine Basse  
12100 Millau  
**[www.la-vrac.com](http://www.la-vrac.com)**  
[contact@la-vrac.com](mailto:contact@la-vrac.com)

La V.R.A.C. remercie chaleureusement Pierre Patrolin,  
ainsi que le Théâtre de la Maison du Peuple et la fromagerie Le Buron

La V.R.A.C est soutenue par  
la Ville de Millau,  
le Parc Naturel Régional des Grands Causses,  
Le Conseil Général de l'Aveyron,  
le Conseil Régional Midi-Pyrénées,  
la D.R.A.C Midi-Pyrénées.